

Ni bleu

Ni blouse

Création sur la mémoire ouvrière oloronaise
Texte François Chaffin / Mise en Scène Sylvie Baillon



Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette
Communauté de Communes du Piémont Oloronais

&
Le Tas de Sabre - Ches Panses Vertes



Ni bleu Ni blouse

Création sur la mémoire ouvrière oloronaise

Théâtre de marionnettes
Tout public à partir de 10 ans

Texte **François Chaffin**
(commande d'écriture)
Mise en scène **Sylvie Baillon**
Assistant **Eric Goulouzelle**
Marionnettes **Eric Goulouzelle**
Scénographie **Julien Defaye**
Musique **Karine Dumont**
Lumière **Yvan Lombard**

Avec :

Laetitia Labre
Ludovic Darras
Olivier Sellier



PRESENTATION 18 septembre 2011
dans le cadre des "A venir", Festival Mondial des Théâtres de
Marionnettes, Charleville-Mézières

CREATION 17 et 18 novembre 2011 à 21h
lors du temps fort «Au fil de la Marionnette» programmé par
la scène conventionnée pour les Arts de la marionnette de la
Communauté de Communes du Piémont Oloronais.

TOURNEE

19 novembre 2011
Mauléon

25 novembre 2011 à 20h30
Communauté de communes Bocage Hallue, Villers-Bocage

30 novembre et 1 décembre 2011 à 19h30
Maison du Théâtre, Amiens

Options Festival de théâtre de Moux
Festival Mai de théâtre à Hendaye

Contact production : Elodie Couraud
06 18 36 92 90 / 03 22 92 19 32
elodie.couraud@letasdesable-cpv.org

Production déléguée : **Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes**

Maison du Théâtre, 24 rue St Leu, 80000 Amiens / 03 22 92 19 32 / www.letasdesable-cpv.org
siret 32970346600048 / naf 9001Z / licences n°2 (80-12) et 3 (3-1032538)

Co-production : **Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette de la Communauté de Communes du Piémont Oloronais, Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Office Artistique de la Région Aquitaine**

Remerciements à la **Communauté de Communes Bocage Hallue**.

L'Office Artistique de la Région Aquitaine attribue une bourse à l'écriture à François Chaffin pour soutenir la commande d'écriture qui lui est proposée.

Dans le cadre du label national « Scène conventionnée pour les Arts de la marionnette », ce projet est soutenu par la DRAC Aquitaine, La Région Aquitaine, le Conseil général des Pyrénées Atlantiques et la Communauté de Communes du Pays Oloronais.

Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes, Pôle des Arts de la marionnette en Région Picardie missionné par le Ministère de la Culture et de la Communication au titre du compagnonnage marionnette, est conventionné avec le Ministère de la Culture / DRAC Picardie, le Conseil régional de Picardie, les Conseils généraux de la Somme, de l'Oise, de l'Aisne, Amiens Métropole et subventionné par le Rectorat d'Amiens.



Mémoires ouvrières à Oloron

note d'intention de Jackie Challa,

Directrice de la scène conventionnée pour les Arts de la marionnette de la CCPO

A l'origine, un désir de donner aux hommes et aux femmes qui ont façonné l'histoire industrielle et ouvrière d'Oloron la place qu'ils méritent dans la construction de leur patrimoine.

Un projet, comme un écho à l'écho.

« Il faut sauver ce qui peut encore l'être » « les gens seront contents de parler de leur travail dans ces usines » « il faut se dépêcher parce que les témoins disparaissent » « il faut faire un recensement des personnes susceptibles de posséder des documents, des objets... » « il faudrait créer un lieu dédié à cette mémoire » « on pourrait imaginer un itinéraire dans la ville » « il faudrait racheter l'usine Beighau, la seule intacte et belle » « il faut profiter de la venue des artistes pour enclencher la dynamique »...

Un acte culturel qui s'inscrit dans la lignée des histoires de vie : il s'agit en effet de saisir avant qu'ils ne disparaissent les fragments d'un patrimoine humain éparpillé voire ignoré.

Pourquoi mêler des artistes de théâtre à ce travail de mémoire ?

Parce que le théâtre est le lieu de la parole de la cité mais aussi son miroir.

Parce qu'il convoque le récit.

Parce que l'artiste de théâtre est un médium entre la parole qui témoigne et celle qui révèle.

Parce qu'il transporte ces histoires d'hommes et de femmes, les transforme, les transgresse, les invente pour mieux les faire reconnaître.

Avec quels artistes travailler ?

Un écrivain de théâtre pour croiser la parole vécue et l'écriture dramatique : un matériau puisé dans la mémoire ouvrière et travaillé par une poétique de la langue propre à l'auteur. Cette commande d'écriture est proposée à **François CHAFFIN**, Théâtre du Menteur.

Une metteur en scène marionnettiste pour révéler à la population la parole ainsi créée : un texte dramatique à faire entendre, un espace à investir, des personnages à incarner, un univers poétique à inventer. Cette création marionnettique est proposée à **Sylvie BAILLON**, Compagnie Ches Panses Vertes.



Pour quelle dynamique territoriale ?

Cette création a le désir de s'inscrire dans une démarche collective.

Dans la cité oloronaise :

avec les acteurs qui souhaitent valoriser cette mémoire industrielle et ouvrière : services Patrimoine et Culture de la ville d'Oloron, associations « Trait d'Union », « Terre de mémoire et de luttes », Médiathèque...

Dans les territoires limitrophes à la Communauté de Communes du Piemont Oloronnais : avec les acteurs qui ont connu une histoire similaire : en Soule et son cœur industriel à Mauléon ; dans la plaine de Nay et son histoire de filatures ; à Mourenx et sur le bassin industriel actuel.

Avec quelle démarche de création ?

Les artistes sont reçus dans le cadre de résidences d'écriture et de création qui sont organisées sur deux saisons culturelles :

Des rencontres et des cafés à écrire sont réalisés avec la population et les acteurs de cette mémoire ouvrière pour alimenter le temps de l'écriture de l'auteur.

Des articulations avec le service Patrimoine qui pilote le projet sur « la mémoire industrielle à Oloron » sont prévues au fur et à mesure de l'évolution du projet.

Des rencontres sont réalisées avec les collectivités et acteurs de Soule et du Béarn pour préparer une diffusion de cette création qui concerne l'histoire industrielle et ouvrière de tout un territoire.



Mettre en scène une mémoire



Travailler à partir d'une mémoire. Travailler sur une mémoire. Pour transmettre.

Voilà ce que m'a proposé Jackie Challa. Elle a demandé à François Chaffin qui est un des compagnons de route de mon travail, d'écrire un texte de théâtre, après un travail d'écoute et de récolte de la parole des habitants.

Mes outils ? La marionnette, l'acteur, le dire. Donc se mettre au service de ce projet et de l'écriture avec mes outils. Pour que cette parole circule et se transmette : parce que c'est très important de parler « métier » maintenant qu'il n'y a presque que des « jobs », et tenter de partager la noblesse de ce que cela implique comme culture, comme construction de collectif et du vivre ensemble, malgré tout.

Ce qu'il y a de bien avec la marionnette c'est qu'un vélo peut nous raconter ses voyages, un outil peut nous dire les conflits... un bal de bédouins... des vestiaires qui parlent ... sans nostalgie et sans pathos. Le théâtre et la poésie tout de suite !

Je viens d'une région – la Picardie - qui a quelques points communs avec la région d'Oloron : un savoir-faire ouvrier dans le textile en particulier, une région en crise-mutation depuis 30 ans, de l'aéronautique... et une mémoire historique de la seconde guerre mondiale, douloureuse bien sûr.

Un échange possible entre nos deux territoires ?

note d'intention de Sylvie Baillon

Metteuse en scène de la compagnie Ches Panses Vertes
Directrice artistique du Tas de Sable - Ches Panses Vertes

Metteuse en scène, directrice de la compagnie Ches Panses Vertes et du Tas de Sable - Ches Panses Vertes depuis 2009, par ailleurs membre du conseil pédagogique de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette (Charleville-Mézières) où elle est intervenante régulière, [Sylvie Baillon](#) dispense également des formations autour de l'art de la marionnette avec divers partenaires institutionnels comme l'Education Nationale ou l'option Arts de la Marionnette qu'elle a fondée au CRR d'Amiens.

Implantée à Amiens, en Picardie, [la compagnie Ches Panses Vertes](#) a été fondée en 1979. Dirigée depuis 1992 par Sylvie Baillon, la compagnie explore de multiples langages à travers la marionnette et l'acteur. Si elle travaille par la marionnette et avec les acteurs, elle crée aussi avec d'autres disciplines artistiques comme la photo, la danse, la vidéo et la musique sur le plateau. Le cœur du travail de la compagnie est l'écriture : textuelle et scénique. Ainsi elle travaille avec des auteurs vivants en montant des textes déjà édités mais aussi, et de plus en plus souvent, en commandant des textes.

2011 : *Alors ils arrêterent la mer* de Valérie Deronzier
2010 : *Et Cependant* d'Alain Cofino Gomez
2008 : *Tarzan in the garden ou la grande question* de Jean Cagnard
2007 : *Léon, Li, Louis* de Valérie Deronzier
2006 : *Les Retours de Don Quichotte* de G. Aufray, J. Cagnard, F. Chaffin, N. Fillion, A. Gautré, R. Godefroy
2005 : *Intérieur – Pierrot Lunaire* de Webern, Maeterlinck, Schönberg
2005 : *Les Terres Fortes* de Catherine Zambon
2004 : *Féminins/Masculins* de Alain Cofino – Gomez
2004 : *Nina c'est autre chose* de Michel Vinaver
2004 : *Coâ Encore !* de Lydia Devos, Olivier Douzou, Christian Voltz
2003 : *Un Don Quichotte* d'après Cervantès
2003 : *Le Château dans la forêt* de Alain Gautré
2002 : *A l'émancipation ! ... (pourvu qu'il n'arrive rien)* de Leslie Kaplan
2002 : *Drames brefs 2* de Philippe Minyana

2001 : *Samainuscule* de Catherine Zambon
2000 : *La Scie patriotique* de Nicole Caligaris.
1999 : *Samain* (Livret : Catherine Zambon, musique ; Etienne Saur)
1997 : *Le Jeu du Roi* de Raymond Godefroy (d'après «*Le Roi Lear*» de William Shakespeare)
1996 : *Madame t'es vieille !* de Jean-Pierre Orban
1995 : *Le Retable de l'Avarice, de la luxure et de la mort* de Ramon del Valle Inclan.
1994 : *La Haute montagne au pays des Mirlons* de Marie-Hélène Delval
1993 : *Yassanga, Bienvenue, Homme simple* de Raymond Godefroy d'après Wes Madiko
1990 : *Dieu est absent des champs de bataille* d'après Blaise Cendrars et Guillaume Apollinaire
1989 : *La Bête à cinq doigts* d'après «*La Nouvelle fantastique*» de William F. Harvey
1987 : *Aucassin et Nicolette* Texte anonyme du XIVe siècle
1986 : *ES, Concerto pour trois voix et une marionnette*

Ecrire un texte à jouer



Le plateau représente un vestiaire.

Ce sont peut-être les vestiaires qui parlent, qui se souviennent des hommes et des femmes qui les ont peuplés, se sont livrés à eux, s'y sont abrités, étouffés...

On y parle de travail, de famille, de chienne de vie, de lutte, de désespoir, de tout plus que de rien, d'aubes fatiguées et de crépuscules inévitables.

On s'y tait, on y laisse entrer le silence. Les larmes. La fin.

On y tabasse l'ordinaire, on y montre sa peau, on s'y écorche les nerfs, on s'y frotte, on s'y réconcilie, on s'y aime, on s'y tue, on s'y accroche encore...

Portes ouvertes, portes fermées, le vestiaire parle, il nous raconte, il nous laisse sans oublier.

C'est un béret qui entre, un vélo, deux espadrilles, un coup de sirène, les portes claquent, et l'histoire continue, se joue, s'amplifie, se multiplie, s'éparpille ; on se souvient !

Ce n'était pas mieux avant, même si c'est ce que l'on croit.

Maintenant, c'est mieux, c'est toujours mieux maintenant, c'est aujourd'hui qu'il faut vivre, c'est pour ces mains-là qu'il faut apprendre, c'est avec ces mains-là qu'il faut entreprendre, changer le monde comme on transforme une matière.

Le texte parle d'aujourd'hui : que reste-t'il de cette vie d'ouvrier, d'ouvrière ?

De ces usines, de ses machines, de ses aciers ?

Écoutons la langue qui a écouté, écoutons la porte du vestiaire s'ouvrir, et grincer...

note d'intention de François Chaffin

Auteur

Directeur artistique du Théâtre du Menteur

La commande • Ecrire un texte "à jouer" sur le thème de la mémoire ouvrière de la commune et des alentours, convoquant passé et présent au service d'une parole née de la rencontre avec les protagonistes du développement et du déclin des manufactures de la vallée du Piémontais.

Sa démarche • Il s'agit avant tout d'écrire (inventer) un texte à partir des divers matériaux glanés au cours de résidences sur place (témoignages, recherches universitaires, livres, ressentis...). Ce texte doit être mis en jeu par la compagnie Chés Panses Vertes, compagnie de théâtre et marionnettes, et se propose de fournir aux acteurs un corpus d'éléments textuels (dialogues, monologues, récits, poèmes...) travaillé à partir de sensations, d'informations et visites qui ont permis à l'auteur de se nourrir du réel et d'appréhender dans un premier temps le contexte et les pourvoyeurs de cette culture ouvrière. • Dans le temps qui suit, l'écriture tord le coup au réel, s'évade du carcan de la vérité, pour aller chercher dans la métamorphose une vérité qui empreinte au concret comme aux situations et rêves les plus inventés. Il faut dilater cette collecte d'enseignements pour lui rendre, à travers le sensible de l'écriture de création, une autre réalité, issue d'un geste et d'une parole d'artiste.

Ecrire à voix haute... des mots, des sons, des cris, gestes, griffures, asphyxies, des rythmes, des battements de cœur. Ecrire un théâtre en lien avec le monde, en chahut avec ses habitants, et pour dire autrement les mouvements de nos vies, chercher une langue qui se dilate, une langue vivante dans une bouche remuée, qui mélange la poésie et les sabirs, métamorphose l'éloquence en un chant, ou en silence. Partir du réel, tourner autour, raconter à l'envers ; dire, tenter de dire les choses qui sont derrière les choses, chercher la pulsation, poésie éternelle, mal-polie, libérée de toute comptabilité, sortir nos histoires des mous ordinaires. Avancer, tomber en avant, recommencer, rire aussi...

«Auteur en scène» du Théâtre du Menteur, **François Chaffin** a obtenu diverses récompenses et bénéficié de bourses et de commandes dont deux aides à la création de la DMDTS, une Bourse d'encouragement de la DMDTS, cinq Bourses Beaumarchais, deux Commandes aux auteurs du Ministère, trois résidences à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon. Il a été par ailleurs lauréat du concours d'écriture du conseil Général du Pas-de-Calais, lauréat des rencontres des auteurs de théâtre de Lyon, auteur sélectionné à la semaine de la dramaturgie de Québec, Chevalier de l'ordre des arts et des lettres (culture à l'hôpital). Plusieurs compagnies lui ont passé commande de textes.



Rêveries devant les machines

J'aimerais tant que cette machine joue du Mozart ; les pistons partiraient en violon, les bielles en piano, les soupapes en timbales. Et j'aimerais tant que le silence à la fin retentisse et que j'y dépose ma respiration...

J'aimerais tant que les couleurs jaillissent des compteurs, qu'elles éclaboussent les murs, percent les fenêtres, inondent mes pensées, dansent avec les fumées, et qu'enfin les couleurs m'emportent...

J'aimerais tant que l'acier s'en aille en velours, que les ferrailles s'amollissent et qu'elles s'écoulent sur ma peau, pareilles à certains lézards au sang chaud venus des tropiques...

J'aimerais tant boire au sein de la machine le lait sucré de mes enfances, goutte après goutte, y puiser la force immense qu'il faut à l'exercice de la paresse, goûter la fin des temps...

J'aimerais tant humer le parfum d'une machine, débarrassée de ses limites carcérales, respirer dans l'absence des clôtures, remettre un ciel au-dessus des vapeurs d'huile...

Le règlement en dix commandements

Règle number Un !

La firme se compose d'éléments particuliers formant un agrégat géométrique de structure pyramidale et non participative.

Règle number Deux !

Ces éléments particulier se situent simultanément au-dessous et au-dessus du niveau hiérarchique nominal, sans espoir aucun de mutation ni permutation.

Règle number Trois !

Le niveau nominal le plus élevé se déduit de la verticale de l'édifice et se distingue des autres par la hauteur de ses prétentions.

Règle number Quatre !

Il est loisible à deux éléments particuliers de même hauteur de faire usage du Tu. Dans toutes les autres transmissions le Vous s'impose. Est interdit en toutes circonstances le «conjugement» au conditionnel.

Règle number Cinq !

L'usage du Vous efface et remplace toute forme de dialogue. Cet emploi vaut également en tous points de l'entreprise, cantines et toilettes comprises.

Règle number Six !

Travaillez, prenez de la peine, car un tien vaut mieux que deux tu l'auras si tu ne signe pas l'contrat mais que tant va la cruche à l'eau, putain.

Règle number Sept !

Le nombre d'heures passé à l'ouvrage ôté des pauses nécessaires aux contraintes physiologiques se multiplie par le coefficient d'obéissance dû à l'élément particulier situé immédiatement au-dessus de Vous.

Règle number Huit !

Il n'est d'horloge juste que celle fixée au sommet par lequel notre plus haut dérive sa tangente. L'air du large est ainsi irrémédiablement nuisible aux éléments particuliers.

Règle number Neuf !

Conservé son identifiant visible et lisible au-dedans comme en-dehors de la pyramide est non négociable. Or donc, ne sortez plus en forêt, allez dans zone commerciale, dimanche ouverte.

Règle number Dix !

A tout moment un plus haut peut exiger d'un plus bas que vous lui récitez de mémoire le règlement ci-avant. Respirez brièvement et exécutez-vous derechef. Reprendre immédiatement le travail.



Des blouses et de l'émotion

LECTURE François Chaffin a livré vendredi soir son texte sur la mémoire ouvrière. Le public en est resté bouche bée.

C'est assez étonnant, ce qu'il est parvenu à faire vendredi soir à La Chapelle. L'écrivain François Chaffin a livré, sous la forme d'une lecture publique bien vivante, son texte sur la mémoire ouvrière. Il a puisé dans le matériau issu des ateliers d'écritures qu'il a animé pour le service Spectacle vivant la saison dernière et dans les visites ou rencontres qu'il a pu mener à Oloron.

C'est comme si François Chaffin avait vampirisé la mémoire ouvrière oloronaise pour la livrer, universelle et néanmoins extrêmement touchante. L'histoire de « Des bleus et des blouses » se déroule dans le vestiaire abandonné d'une usine oubliée. Les vestiaires se souviennent. Les machines, aussi, pour celles que l'incendie (tiens, comme l'usine çarçabal) a épargné. « Les usines, ça brûle



François Chaffin a livré vendredi soir un texte universel sur la mémoire ouvrière, riche et puissant, pétri de références oloronaises. © S. LAMARQUE

bien, on peut en faire des parkings. » Parmi les moments les plus poignants, ce dialogue amoureux entre une paire de mains d'ouvrière et une machine à l'occasion d'une visite des anciens. « Pose tes mains sur moi, réchauffe-moi », supplie la machine obsolète.

On pourrait citer encore ce duo d'espadrilles, les dernières cousues main par le dernier ouvrier. Ou cet autre dialogue

entre les gaves d'Ossau et d'Aspe et la Confluence. Ossau décide d'arrêter son cours, découragé par l'oubli de toute une ville. Il reprendra finalement sa route, pour se joindre au tumulte de la Confluence.

Reste à présent à Sylvie Baillon à mettre en scène ce texte riche et puissant pour le prochain temps fort « Au fil de la marionnette », en novembre 2011. Un sacré challenge. ■ S.L.

La République des Pyrénées, 15 novembre 2010



les interprètes

Laetitia Labre

Née en décembre 1984 dans la Drôme, Laetitia Labre a grandi à Toulouse où elle a suivi différents ateliers de théâtre, notamment avec la **Cie du Morse**. En 2003, elle intègre la **Mise A Niveau en Arts Appliqués** de Toulouse, où elle pratique durant un an diverses formes plastiques, principalement l'illustration. Elle suit également un DEUG de lettres modernes, tout en poursuivant sa pratique du théâtre amateur à l'université, complétée en 2004 par une formation de comédienne à la **Cave Poésie** (Toulouse). En 2005, elle intègre la **7ème promotion de l'Ecole Supérieure Nationale des Arts de la Marionnette** (Charleville-Mézières). Diplômée en 2008, elle explore depuis les multiples domaines qu'embrasse le théâtre de marionnettes avec différents projets. Elle est interprète dans *Je suis ce que je vois* (mise en scène de Polina Borisova), dans *Ici-Ailleurs ou Autre-Part* (mise en scène d'Antonin Lebrun, Cie Les Yeux Creux), dans *L'enfant Qui...* (mise en scène de Patrick Masset, Cie Théâtre d'1 Jour), dans *La chair de l'homme* de Valère Novarina (mise en scène d'Aurélia Ivan, Cie Tsara), dans *La Maison des Morts* de Philippe Minyana (mise en scène d'Antonin Lebrun, Cie Les Yeux Creux, création prévue pour la saison 2011-2012). De janvier à juin 2010, elle reprend et développe *La Tendre Humanité*, son solo de 2ème année à l'ESNAM, spectacle d'ondes lumineuses et sonores de 40 minutes d'après des textes de Jean Cagnard. Il est créé dans le cadre d'un compagnonnage avec le lieu **compagnonnage marionnette « Odradek - Pupella-Noguès »**. Laetitia Labre est membre du **Collectif Grand Réservoir**.



Ludovic Darras

Après avoir créé '**La Ni Compagnie**' (1998 – 2006) d'inspiration burlesque, Ludovic Darras fonde **Le Kollektif Singulier** en 2008 et présente le travail collectif en 2009 sous forme de 'Crash Texte' sur les nouvelles écritures scéniques. En parallèle, il travaille avec le **Théâtre de la Tête Noire**, dirigé par Patrice Douchet à Orléans et le **théâtre inutile**, Nicolas Saelens et Kossi Effoui, à Amiens. Il a suivi des temps de recherche et de travail avec François Cervantes à Marseille au Garage, avec également Claire Dancoisne et François Chaffin à Lille, Sylvie Baillon et Alain Gautré à Amiens et avec Jean-Pierre Vincent et Bernard Chartreux sur la dramaturgie et la mise en scène à Paris. Il a joué dans des créations de la **Cie Eclats d'Eclats**, *Sommeil en Si Bémol*, *La colère*, *Bords et débords*. Il a travaillé avec la Cie Ches Panses Vertes comme assistant metteur en scène dans *Le Château dans la forêt* d'Alain Gautré et comme comédien dans *A l'émancipation...pourvu qu'il n'arrive rien* de Leslie Kaplan. Avec la **Cie La Chrysalide** : *Cité des Oiseaux* et *Violences à Vichy* de Bernard Chartreux, joue dans *Panne de Terre* et *Le cri du Papillon*. Avec le **Théâtre des Vents Poilus**, mise en scène d'Antoine Vasseur dans *Alladine et Palomides* de Maeterlinck et *Le Silence* de Nathalie Sarraute.

Olivier Sellier

Né en 1974, Olivier Sellier a été sensibilisé au théâtre dès les classes de lycée (1991 – 1996), avec Raymond Godefroy. Une formation au **Conservatoire National de Région d'Amiens** puis au **Conservatoire Royal de Liège** (Belgique) lui a donné l'occasion de travailler différentes approches théâtrales ainsi que le mouvement, la voix, le jeu masqué et la manipulation.

Olivier Sellier travaille avec plusieurs compagnies. En tant qu'interprète il a joué Fred dans *Sauvés* d'Edward Bond (mise en scène d'Emmanuel Matte) en 2004 et le rôle principal dans *Le Moine* de Gregory Lewis monté par la compagnie **La Soufflerie** en 2005 (mise en scène de Nicolas Derieux). Comme comédien manipulateur, il a participé à de nombreuses créations de la compagnie **la Chrysalide**, en 2002 pour *Mamie Ouate en Papoâsie* (Joël Jouanneau), en 2008 dans *La Tortue Géante des Galapagos* (Rebecca Dautremer) et en 2009 dans *Cyranoscopie* (mises en scène de Thierry Mercier). Mais il a également été marionnettiste pour la compagnie Ches Panses Vertes dans *Les Retours de Don Quichotte* en 2006 (G.Aufray / J.Cagnard / F.Chaffin / N.Fillon / A.Gautré / R.Godefroy - mise en scène de Sylvie Baillon) ainsi que pour la **Cie Eclats d'Etats** dans *Sommeil en si Bémol* (libre adaptation du *Marchand de Sable* de E.T.A. Hoffman - mise en scène de Katérini Antonakaki).

Eric Goulouzelle

constructeur des marionnettes / assistant mise en scène

Marionnettiste, comédien, scénographe, Eric Goulouzelle rejoint la compagnie **Ches Panses Vertes** en 1981. Il conçoit la plupart des marionnettes de la compagnie pour laquelle il est aussi interprète, soit une vingtaine de spectacle dont : *Es* (1986), *Dieu est absent des champs de bataille* (1990), *Madame, t'es vieille* (1996), *Le jeu du roi* (1998), *Drames Brefs 2* (2002), *Féminins/Masculins* (2004), *Un Don Quichotte* (2003), *Les Retours de Don Quichotte* (2006), *Léon, Li, Louis* (2007), *Et Cependant* (2010). Il travaille avec d'autres compagnies : **Théâtre 80** (*Théâtomaton* et *Le Marchand de Venise*), **Issue de Secours** (*Les Guerriers*), **La Chrysalide** (*Mamie Ouate en Papôasie* et *La Secrète obscénité de tous les jours*) et la Cie **théâtre inutile** (*Lettre à un ami allemand* ; *Du lundi naît mardi* ; *Vertige et Météo* ; *Oublie !*). Actuellement, Eric Goulouzelle tourne avec une conférence loufoque intitulée *Tarzan in the Garden ou la grande question* ainsi que dans la dernière création de la compagnie *Et Cependant*. Il construit les marionnettes du prochain spectacle jeune public de Ches Panses Vertes : *Alors ils arrêterent la mer*, création pour laquelle il est également assistant à la mise en scène. Eric Goulouzelle est co-responsable artistique du Tas de Sable - Ches Panses Vertes.

Yvan Lombard

créateur lumière

Avec un C.A.P. d'électrotechnicien en poche, Yvan Lombard exerce la fonction de régisseur lumière dans une salle municipale à Amiens, avant de faire partie de l'équipe de création de la **Maison du Théâtre**. Après avoir appris « sur le tas » le métier de la lumière, il suit une formation d'éclairagiste de scène au Théâtre National de Strasbourg ainsi que des stages au CFPTS (projecteurs asservis, console numérique). Il occupe différents postes de régisseur ou technicien dans des structures variées comme la **Maison de la Culture d'Amiens**, **Théâtre du Beauvaisis**, la **Comédie de Picardie**. En tant que créateur lumière, il a travaillé pour de nombreuses compagnies: le Théâtre du Lin, Arketal, Léopard Décadent, Art tout chaud, Issue de Secours, Tous Azimut, Théâtre 80, Le Carquois...Mais c'est surtout avec la **compagnie Ches Panses Vertes** qu'il collabore et nourrit un double intérêt pour la **technique et la création artistique**. Yvan Lombard est le créateur lumières des spectacles de la compagnie depuis *Dieu est absent des champs de bataille* en 1989. Il se charge de la régie générale de tournée en France et à l'international et du festival Marionnettes en Chemins. Il assure la fonction de directeur technique du « Tas de Sable-Ches Panses Vertes ».

Julien Defaye

scénographe

Julien Defaye est comédien et photographe. Formé à l'**École Nationale d'Arts Décoratifs de Limoges** puis à l'**École régionale des beaux arts de Nantes**, il obtient son diplôme national d'arts plastiques en 2000. Après une année d'études de cinéma à l'**Université du Québec de Montréal**, il investit le champ théâtral sous divers angles : jeu, scénographie, création vidéo, mise en espace, lectures, ateliers...Comédien, il joue notamment dans des mises en scène de Filip Forgeau, **cie du désordre** et Yves Gay pour le **Théâtre de l'étoile grise**. Depuis 2008 il collabore avec **François Chaffin** comme interprète, mais également en tant que plasticien, assurant notamment la création vidéo pour le dernier spectacle du Théâtre du menteur, *Prométhée, poème électrique*. Il a réalisé la scénographie de *Tragédie Terroriste*, projet collectif du Théâtre de l'étoile grise (2006), de *Daewoo*, mise en scène du texte de François Bon par Yves Gay (2009) et scénographiera en 2011 le spectacle *La constellation du chien* de Pascale Chevarie mis en scène par Alban Coulaud, **cie O'navio théâtre**. Son travail pour la scénographie de *Ni Bleu Ni Blouse* sera sa première collaboration avec la Compagnie Ches Panses Vertes.

Karine Dumont

musicienne

Après des études en jazz et électroacoustique aux **CNR d'Amiens et Marseille**, Karine Dumont obtient un **1er prix de composition électroacoustique** et est distinguée du **prix Henri Tomasi**. Elle suit des stages logiciels à l'**IRCAM**, à l'**INA** et de documentaire sonore de création à **Phonurgia Nova** (Arles). Elle compose principalement pour le théâtre et notamment pour la **Cie théâtre inutile** (Amiens), qui la compte dans son équipe artistique. Elle collabore également avec le **collectif la Glacière** (Nantes), **Paroles Buissonnières** (Amiens), la cie **Skappa !** (Marseille) et récemment avec le **Buchinger's Boot Marionnette** (Marseille). Pour Ches Panses Vertes, elle a créé les musiques du spectacle *Les Terres fortes* (2005) et *Tarzan in the garden ou la grande question* (2008). Par ailleurs, elle compose des pièces électroacoustiques et radiophoniques et conserve une pratique instrumentale et scénique au saxophone soprano. Elle s'intéresse à la composition en temps réel, à la nouvelle lutherie et aux dispositifs de diffusion sonore, en particulier avec le **collectif 201** qu'elle fonde à Marseille avec des compositeurs, improvisateurs et performeurs électroacoustiques. Actuellement, les recherches qu'elle poursuit sur les nouveaux modes de composition musicale s'axent essentiellement autour du **kala lunatic project**, projet basé sur l'électroacoustique en direct et la poésie sonore.

calendrier prévisionnel

Saison 2009-2010 : résidences d'écriture avec François Chaffin.

Trois moments de résidences qui sont l'occasion d'organiser des temps de collectes du matériau : visites, témoignages, stages d'écriture, café à écrire...
Une lecture publique du texte est prévue le 12 novembre 2010.

Saison 2010-2011 : résidences de création avec Sylvie Baillon.

Ces résidences poursuivront le travail de François Chaffin. Ce seront des moments pour expérimenter des mises en jeu et en espace : atelier théâtre, fabrication d'objets, lectures, recherche scénographique etc...

- Du 8 au 12 novembre 2010 : première semaine de résidence à Oloron : l'occasion pour Sylvie Baillon et l'équipe de découvrir l'écriture de François Chaffin, se mettre la langue en bouche, faire de la dramaturgie, faire des essais d'objets et d'espace pour s'approprier cette histoire et poser des hypothèses.
- Du 13 au 14 novembre 2010 : stage avec les amateurs dirigé par Sylvie Baillon
- Du 2 au 3 avril 2011 : stage avec les amateurs dirigé par Sylvie Baillon
- Du 4 au 9 avril 2011 : résidence au « Molière Scène d'Aquitaine » de Bordeaux
- Du 1er au 4 juin et du 1er au 7 août 2011 : résidences au Tas de Sable, Rivery
- Du 7 au 14 septembre 2011 : résidence sur la Communauté de communes Bocage Hallue (80)
- Du 24 octobre – 16 novembre : résidence de création à Oloron Sainte Marie

Saisons 2011-2012 : création du spectacle et diffusion.

PRESENTATION 18 septembre 2011

dans le cadre des "A venir", Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, Charleville-Mézières

CREATION 17 et 18 novembre 2011 à 21h

lors du temps fort «Au fil de la Marionnette» programmé par la scène conventionnée pour les Arts de la marionnette de la Communauté de Communes du Piémont Oloronais.

TOURNEE

19 novembre 2011 - Mauléon

25 novembre 2011 à 20h30 - Communauté de communes Bocage Hallue, Villers-Bocage

30 novembre et 1 décembre 2011 à 19h30 - Maison du Théâtre, Amiens

Options Festival de théâtre de Moux

Festival Mai de théâtre à Hendaye



contacts

Le Tas de Sable -
Ches Panses Vertes

Maison du Théâtre
24 rue St Leu, 80000 Amiens
03 22 92 19 32

Scène conventionnée pour
les Arts de la Marionnette

Service Spectacle Vivant
Communauté de Communes
du Piémont Oloronais
Espace Jéliote – Rue de la Poste
64400 Oloron Sainte Marie
05 59 39 98 68

Production: **Elodie Couraud** / 06 18 36 92 90 / 03 22 92 19 32
elodie.couraud@letasdesable-cpv.org

www.letasdesable-cpv.org